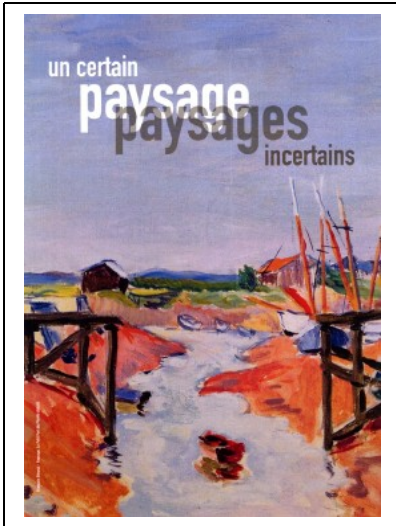
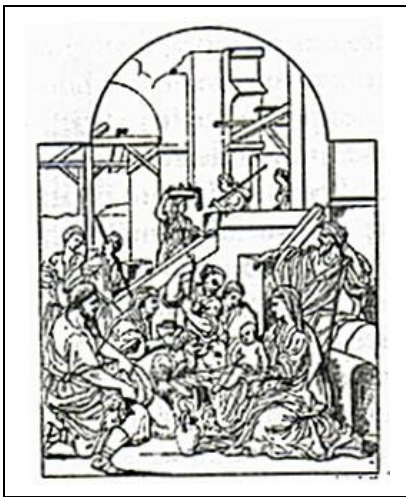


# Visite au Musée des Beaux Arts



Jeudi 18 novembre, nous avons visité le musée des Beaux Arts, qui se trouve rue Gargoulleau à La Rochelle. D'abord, nous avons écouté les consignes du musée (ne pas courir ni crier, ne pas toucher les œuvres ou les murs). Ensuite, une dame nous a expliqué ce que sont une collection et ce musée.

C'était un hôtel particulier construit à l'époque de Louis XVI, pour l'archevêque Crussols d'Uzès, qui est devenu musée des Beaux Arts en 1844. La société des Amis du musée a alors acquis une collection d'œuvres d'art par achat lors des salons parisiens au 19<sup>e</sup> siècle ou par legs ou don de personnes particulières. Une collection de 900 œuvres peintes s'est constituée et seuls 80 à 90 tableaux sont aujourd'hui accrochés autour du thème du paysage. Les autres sont conservés.

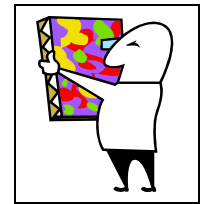


Puis, nous avons observé et décrit un très grand tableau, **« L'adoration des bergers » peint par E. Le Sueur (en 1553-1555)**. Il a été commandé pour être placé au-dessus de l'autel de la chapelle Ste Marguerite à La Rochelle, ce qui explique sa grande taille, sa forme particulière et ses couleurs à la fois claires et vives. On pouvait ainsi l'admirer du fond de la chapelle !



Après, nous avons remarqué que les œuvres placées à côté étaient très différentes : plus sombres (en noir et blanc), de tailles différentes (plus petites) et **de genres différents** :

- des portraits (aux épaules, de pied en cap ... ) ;
- des natures mortes (des fruits dans une coupe ... ) ;
- des scènes historiques (de l'Antiquité, autour de la guerre de 1870-1871 ... ) ;
- des paysages ...



Puis, nous avons observé et décrit un tableau aux couleurs vives et chaudes, **« La sieste » d'Othon Friesz (1941)**. Nous avons vu quatre femmes aux contours et vêtements cernés de traits épais et un chien, avec un paysage en arrière-plan. Les *lignes* montraient des mouvements agités, les *couleurs* étaient vives et franches, les *traces* laissées par le peintre étaient épaisses et en relief. Nous avons alors pu voir et touché les outils d'une *mallette de peintre* (pinceau rond, brosse plate, couteau) et les *matières* à utiliser (peintures, craies grasses, fusain pour faire les croquis ...).

Ensuite, nous avons cherché dans tout le musée à quelles œuvres appartenait les détails qui nous ont été distribués par groupe de 4-5 élèves. Nous devions alors décrire chaque œuvre retrouvée au sujet des couleurs, formes, contours, lignes etc. Les cinq tableaux étaient :

- **« Les pins » de F. Bosch** : on y voyait les arbres d'un sous-bois peints au pinceau et à la brosse avec des couleurs très vives (bleu outre-mer, rose orangé) et des formes agitées. Ce tableau comme le précédent rappelle l'école des Fauvistes par ses couleurs et ses formes.
- **« Tamaris aux Minimes » de G. Morvan (1923)** présente un bois de tamaris plongé dans une douce lumière d'une fin d'été. L'artiste utilise un dégradé de tons pastels verts, jaunes et bleus et des lignes courbes un peu menaçantes (l'ombre des arbres s'avancent vers le bord du tableau).

- « **Le marais de Pont-Neuf et la tour carrée** » de **R. Billotte** nous montrait un paysage marécageux à la tombée de la nuit. Des personnages semblent rentrer d'une journée de travail sous la lumière de la lune ... La touche floue, et les couleurs (bleu, rose, gris) instaurent une ambiance douce et paisible.

- « **Paysage** », **P. Huet (1836)** est un autre paysage mi-champêtre, mi-littoral. Une bergère y ramène son troupeau de moutons par un chemin sous l'oeil vigilant de son chien ... Les couleurs sont sombres et la peinture au pinceau rond est épaisse.

- **Le soldat blessé**, **A. Duvivier (1797)** présente un paysage de bocage avec un soldat blessé au flanc appuyé sur un tronc d'arbre. Il est digne devant la mort, sans dommage apparent. Non loin, deux soldats semblent sur le point de désertir ... Les couleurs du paysage sont sombres au contraire de celles utilisées pour mettre le personnage en valeur, qui sont claires et vives. Il s'agit de E.C. Admyrault, mort pendant les guerres de Vendée à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Puis, nous nous sommes allongés les yeux fermés dans une autre salle et nous avons écouté **une bande sonore** qui évoquait l'atmosphère sonore d'un tableau accroché dans cette salle, que nous avons du ensuite retrouver. Nous avons entendu des crépitements (le feu), des bruissements (le vent), des claquements (des tentes) et les bruits se sont amplifiés. Nous avons alors entendu le mugissement du vent, l'arrivée d'une tempête, des hennissements de chevaux, puis un orage avec des coups de tonnerre, la pluie etc. Le tableau décrit était :

- « **Campement d'un goum sur les frontières du Maroc** » de **G. Guillaumet (1869)**  
C'est un peintre qui s'est rendu en Algérie, après la victoire des armées de Louis-Philippe. On y voit une nature morte au premier plan, des hommes nettoyant leurs armes avec des chevaux, des mules et des chèvres à leurs côtés. A l'arrière-plan, une tempête menace et les chevaux s'agitent, ruent et piaffent, les tentes s'envolent et le ciel s'assombrit !



